Plus souvent le chrétien se confessera, plus facilement il évitera les fautes graves, se gardera des fautes vénielles et vivra purement. La vue plus claire de ses faiblesses, la recherche des causes qui les occasionnent, l'aveu que l'on en fait, les conseils du confesseur et, par-dessus tout, la grâce de l'absolution fréquemment reçue : autant de moyens puissants et efficaces pour relever l'âme, l'épurer de plus en plus, la fortifier, la consoler, l'éclairer, la stimuler ou l'encourager ?

Tous ces effets, la confession fréquente les produira elle-même bien plus sûrement et plus puissamment si elle se joint à une *Direction* spirituelle humblement sollicitée et sérieusement reçue.

La confession ainsi faite nous assurera le concours d'un conseiller éclairé, d'un guide expérimenté pour nous conduire ; d'un père très tendre pour nous accueillir et nous relever si nous tombons ; d'un ami désintéressé pour nous consoler si nous souffrons ; d'un moniteur et d'un maître vigilant pour nous stimuler si nous nous endormons dans la routine et la tiédeur — Les conseils et les encouragements que nous adressera le confesseur, la direction qu'il nous donnera, les reproches paternels qu'il nous fera entendre, seront pour l'âme, à part la grâce sacramentelle, une source de puissants secours pour sa réforme ou son avancement spirituel.

Aussi pouvons-nous conclure que la confession fréquente, surtout quand elle revêt en même temps le caractère d'une sage, discrète et ferme *direction*, apporte à l'âme qui y a recours d'ineestimables avantages, et elle nous apparaît bien digne à la fois de l'amour de Jésus qui l'a instituée et de sa divine sagesse.

Elle convient particulièrement à l'âme qui veut fréquenter habituellement la Ste Table, car elle lui assurera une plus grande sûreté dans sa conduite et lui aidera à retirer de plus grands fruits de ses communions, ainsi que le fait remarquer le Décret de Pie X sur la Communion quotidienne — Considérations qui sont bien propres à nous faire recourir à la Pénitence, non seulement sans répugnance, mais aussi avec joie.

J'admire, Seigneur, votre bonté qui nous a ouvert, dans l'institution de ce Sacrement, une source d'inépuisables bienfaits et un si puissant secours pour disposer nos âmes à s'approcher plus saintement de votre Eucharistie. Soyez-en mille fois béni !